

DOSSIER ARTISTIQUE

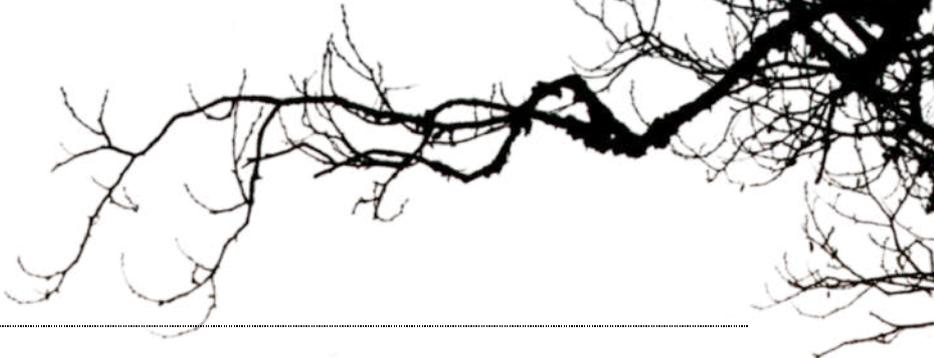
LES MEUTES

—
Éloïse MERCIER

LA COMPAGNIE MICROSCOPIQUE



LA COMPAGNIE MICROSCOPIQUE | WWW.CIE-MICROSCOPIQUE.COM | 1 PLACE MAZARIN - 83000 TOULON
ASSOCIATION LOI 1901 | SIRET N° 848 512 885 00015 | LICENCE N° 2-1119083 | CODE APE 9001Z



PRÉSENTATION

Après *Une goutte d'eau dans un nuage*, la Cie Microscopique poursuit son travail d'écriture sonore et nous emmène dans l'obscurité des bois, pour un conte inquiétant qui brouille les pistes entre proies et prédateurs.

Comme souvent dans les contes, il y a les chemins que l'on prend et la nuit dans laquelle on se perd. Et puis il y a un loup. Il y a Lou et toutes les meutes qu'elle croise, les familles, les clans, les liens qui la retiennent, comme autant d'attentes et d'injonctions imposées par le groupe. Une histoire d'appartenance et d'exclusion, d'amour et de trahison, d'engagement et de fuite. Une histoire de femme et de forêt, de tout ce dont l'homme pourrait se croire le maître, où l'on traverse des terreurs enfantines, diffuses et sans visages et celles autrement dangereuses qui peuplent nos rapports humains. À la lisière des rêves comme la lisière des bois, mêlant récit, musique et vidéo, cette traque construite en trois épisodes nous tient en haleine jusqu'à ne plus savoir qui dévore et qui se fait dévorer.

Durée : 1h30

Publics : à partir de 14 ans

Générique :

Écriture et mise en scène : **Eloïse Mercier**

Avec **Eloïse Mercier et Gautier Boxebeld**

Création sonore : **Vincent Berenger**

Collaboration artistique : **Sophie Engel et Gautier Boxebeld**

Création vidéo : **Vincent Berenger et Eloïse Mercier**

Création lumières : **Jean-Louis Barletta**

Scénographie : **Eloïse Mercier**

Construction décor : **Jean Louis Barletta**

Costumes : **Augustin Rolland**, avec la participation de **Corinne Ruiz**

Arrangements et mixage : **Charlie Maurin**

Violoncelle : **Martin Baudu**

Accompagnement recherches : **Noé Mercier**

Régie vidéo : **Michael Varlet**

Régie son : **Olivier Cancellieri**

Soutien régie plateau : **Geoffrey Fages**

Avec la participation vidéo de **Bernard Traversa**,

Ainsi que de Lina Belhadj, Michel et Nicole Braxmeyer, Claude Buisson, Sara Chantraine, Guy

Chiambaretto, Tiphaine Chopin, Camélia Dahmani, Cécile Grillon, Ylies Hassoun, Evan Leclerc, Olivier

Lemierre, Shymene Ouraga et Didier Taveau.

Production : La Compagnie Microscopique

Coproductions : Châteauvallon-Liberté scène nationale ; La Passerelle, scène nationale de Gap et des Alpes du Sud ; le PÔLE, Arts en circulation, scène conventionnée d'intérêt national ; Théâtre d'Angoulême, scène nationale et accueil en résidence de l'Espace des Arts (Le Pradet).

Avec le soutien de la DRAC Sud-PACA, de la Région Sud-PACA, du Département du Var, de la Communauté d'agglomération Toulon-Provence-Méditerranée (TPM) et de la Ville de Toulon.

Diffusion : Label Saison

NOTE D'INTENTION

Les Meutes avance à pas de loup, comme une plongée progressive dans l'obscurité des bois. Cette pièce, qui s'écrit avec les sons, les images et les imaginaires de la forêt - celle que dessinent les cimes et celle qui hante les villes - est un récit de jeunesse qui se poursuit adulte.

Il y sera question de loups et de meutes, les sauvages et les civilisées. En pelages ou en costumes. Dans les vallons des montagnes comme dans les cours d'immeubles. De famille et de trahison, d'appartenance et d'exclusion, de chemins qui se séparent. Il y sera question de « meutes » comme autant de liens qui nous retiennent, nous portent ou nous empêchent. Les chapelles, les coutumes, les injonctions et attentes imposées par le groupe. La peur de décevoir, d'être rejeté, les désirs de fuite et de liberté. Une histoire sociale, d'emprise et d'identité. Une histoire de famille aussi, avec ce que l'on raconte et ce que l'on tait.

On y parlera de femmes et de forêt. De tout ce qui est libre et risque d'être emprisonné. De tout ce dont l'homme pourrait se croire le maître. Une histoire d'émeutes aussi, dans laquelle il s'agira de *s'enforester*¹.

On y parlera de mémoire et d'héritage, au regard du *Il était une fois et il n'était pas*² de Clarissa Pinkola Estès. Comment les choses se sont-elles réellement passées ? Comment distinguer la vérité parmi les vérités de chacun, les interprétations, les glissements de sens, les déplacements de terrain ? C'est dans cette superposition de strates qui constitue le réel que le récit prendra la liberté des détours, ellipses. À la manière du pistage, remonter les traces de nos histoires et de nos psychés comme on traquerait les pas d'un animal.

Le réel et la fiction, mais aussi l'ombre et la lumière, ce qui est caché, secret. Le Bien et le Mal, Dieu et le Diable, le juste et l'injuste... Une tension manichéenne mise en lumière pour mieux la saper, afin qu'on ne sache plus très bien si les personnages sont des hommes ou des animaux, si l'on se trouve dans la ville ou dans une forêt profonde, s'il faut sourire, avoir peur, courir ou se cacher. Comme la matière épaisse des rêves éveillés, où la frontière est floue.

Eloïse Mercier



¹ « *S'enforester* », Baptiste Morizot et Andrea Olga Mantovani

² « *Femmes qui courent avec les loups* », Clarissa Pinkola Estès

PISTES

« Il était une fois et il n'était pas... » Cette « phrase paradoxale destinée à placer en alerte l'âme de celui qui l'écoute », tirée de *Femmes qui courent avec les loups* de Clarissa Pinkola Estès, raconte l'endroit du spectacle : un conte qui n'en est pas un. Une histoire qui pourrait être tout aussi bien jolie que terrifiante, où l'on ne vivra pas heureux avec beaucoup d'enfants, où le Grand Méchant Loup n'est pas celui qu'on croit et les Trois petits cochons des amis de passage. Elle raconte la multiplicité des points de vue et des interprétations, tous aussi sincères, tous aussi vrais, qui font qu'un même événement ne sera jamais vécu ni raconté de la même manière par deux personnes différentes et qu'il existe parfois des **malentendus**.

« Car parfois il arrive que l'on construise sa vie sur un malentendu » C'est cette façon de projeter sur le réel ce qu'on y attend, ce qu'on y espère, ce qu'on redoute, qui fait que les rencontres ne tiennent parfois à rien. Et que plus tard, lorsqu'on les raconte, les choses ne se sont jamais passées exactement pareil. Et c'est cette dissonance, ce petit écart fait toute la différence, une **ombre** au tableau.

« L'ombre » L'ombre n'est ici ni une bonne fée marraine, ni un ange gardien. L'ombre est sombre et elle est libre, elle nous échappe, nous fascine et fait peur. Une menace et une chance. Elle trouble les repères pour savoir qui l'on est et ce que l'on veut devenir, savoir de quoi l'on a faim. On tente de l'oublier pour faire partie de la meute, ne pas se faire remarquer, quitte à errer, douter, sans savoir quelles **attaches**, quelle forme nous ressemble et en emprunter une qui n'est pas la nôtre.

« A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. » (*Livre de la Genèse, 2, 18-24*) Parmi les formes possibles, les traditions, les preuves, les rites, les règles, les sacrements sont autant d'attaches choisies ou imposées, qui rassurent et protègent les femmes, les arbres, les agneaux et surtout les chasseurs, qui redoutent de se faire **dévoré**.

« Ceux qui dévorent et ceux qui se font dévorer » Car à l'inverse de la forêt, où tout est lié par un pacte secret, ténu, un équilibre des forces et des présences entre les êtres vivants si minuscules soient-ils ; En contrebas, au village, des hommes toujours domptent, contraignent et circonscrivent les choses de la nature, persuadés d'être ici, maîtres de quelque chose.



LA CRÉATION

La démarche de création de la Compagnie Microscopique est globale et nos spectacles souvent immersifs. Partant de l'écriture, du son, parfois des images, nous tissons des histoires poétiques et sensorielles. Pour ce nouveau texte, qui s'écrit en même temps que le spectacle prend forme, les sons et les images peuplent depuis le début nos rêves et se nourrissent de leur matière. Matière que nous avons puisé lors de résidences de recherche dans les Alpes, avec nos micros et nos caméras, entourés de forêt, une première étape, par laquelle nous avons l'habitude de passer en amont des créations. Ce texte qui s'invente d'un même élan avec sa mise en scène, sa création sonore et sa scénographie est pensé pour deux comédiens et dans une forme sombre et sûrement inquiétante.

ÉCRITURE

Tout en préservant un travail de narration presque radiophonique, proposition forte mise en place sur le précédent spectacle, je souhaite ici mettre en place un rythme haletant, une cavalcade, une traque. Une course joyeuse et folle qui se transforme imperceptiblement et inéluctablement en battue.

L'écriture empruntera à l'univers du conte ses images et ses conventions, pour brouiller les pistes du réel et entrer dans la fiction, versant alors dans quelque chose de plus sombre.

Un conte qui se transforme en film d'horreur.

Inspirée pour ce projet par de nombreuses références cinématographiques telles que les films de Dominik Moll, *Seules les bêtes*, *La Nuit du 12* ou encore *As Bestas* de Rodrigo Sorogoyen, mais aussi les teen movies d'horreur américains tels que *Carrie*, *Blair Witch project...* mon souhait est d'installer ces ambiances inquiétantes grâce à une construction dramaturgique en forme de *thriller* et l'incursion progressive d'éléments de réalité, via la scénographie vidéo, faisant basculer le récit dans un réalisme oppressant. En débutant par une énigme, le spectacle suivra une construction en *Cliffhanger* à la manière des séries, où l'on a toujours envie de connaître la suite.

Les thématiques qui habitent le spectacle se nourrissent quant à elles de multiples références, allant de *Femmes qui courent avec les loups* de Clarissa Pinkola Estès, à *Chien-loup* de Serge Joncour, *La Folle allure* de Christian Bobin, des romans de Claudie Hunzinger, des *Histoires de la nuit* de Laurent Mauvignier ou encore des recherches philosophiques de terrain de Baptiste Morizot, portant sur le pistage et les relations entre l'humain et le vivant.

Le texte de notre précédente création, Une goutte d'eau dans un nuage, est paru aux éditions Les Cygnes.

MUSIQUE

Dans notre démarche d'écriture et de mise en scène, le texte est conçu presque comme une partition, une grande attention est portée au rythme, au phrasé, et un équilibre est toujours recherché entre les partitions « parlées » et les partitions sonores et musicales. La conception sonore et la création musicale sont portées par Vincent Berenger. Les arrangements et le mixage seront confiés à Charlie Maurin.

ÉTAPES DE CRÉATION

C'est à la Bibliothèque Armand Gatti, en partenariat avec La Saison Gatti portée par LE PÔLE, Arts en circulation, scène conventionnée d'intérêt national qu'Eloïse Mercier a mené une première résidence d'écriture en 2020. Depuis, plusieurs résidences ont été menées à Châteauvallon-Liberté et au PÔLE. Une première forme de 40 minutes a été présentée en décembre 2021. Après un congé maternité qui a imposé une pause à la création, une nouvelle étape de travail a été présentée au PÔLE en 2022 puis une maquette au Théâtre d'Angoulême, scène nationale en mars 2023. Des dernières résidences ont eu lieu à l'Espace des Arts du Pradet, au PÔLE, puis à Châteauvallon-Liberté, scène nationale, la création étant programmée du 19 au 25 janvier 2024 à Châteauvallon, puis à Gap en novembre 2024.

SCÉNOGRAPHIE

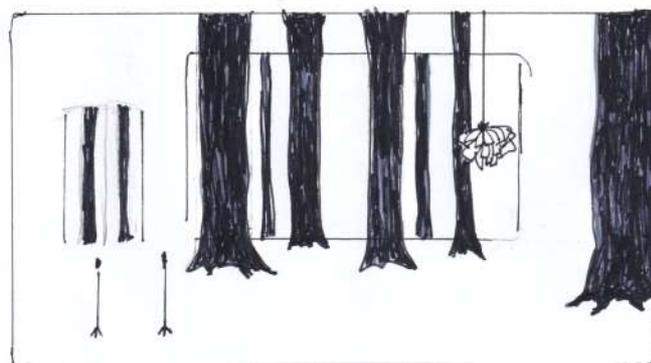
Pour le projet *Les Meutes*, l'équipe souhaite continuer à travailler dans une démarche sensorielle. Avec le son, la **vidéo sera un outil privilégié, associé à un travail de lumières au plateau**. Les textures seront des pistes à explorer dans cet univers sombre, afin de créer des illusions optiques, des ambiances, des paysages. Nous souhaitons pour cette création nous enfoncer de plus en plus profondément dans la forêt au fil de la pièce, avec le public, jusqu'à ce que des arbres poussent au plateau pour pouvoir s'y perdre. Nous avons donc construit **une forêt, composée de 7 arbres de 4 m de haut, entièrement démontables et transportables, conçus avec des matériaux durables**.

La magie est une dimension que nous souhaitons par ailleurs intégrer de façon presque imperceptible, afin de créer un léger trouble, un petit décalage, qui aigüise les sens et la vigilance du spectateur.

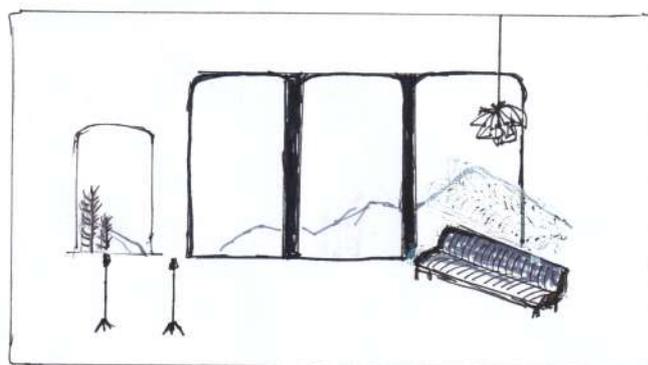
Dans un double souci écologique et économique, notre objectif était de concevoir un décor pouvant tenir dans un camion de 12m³. C'est chose faite.



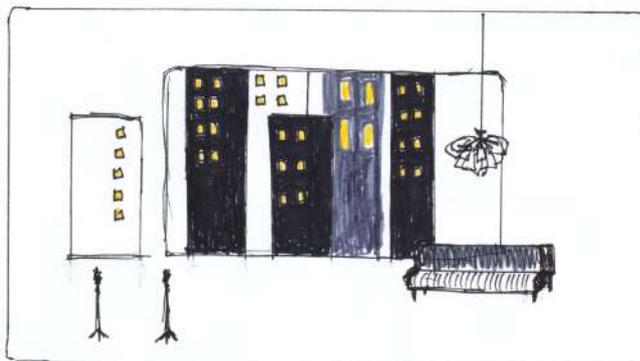
*Premières esquisses scénographiques
LES MEUTES*



Épisode 3



Épisode 2



Épisode 1

Interview, extraits / vidéos réalisées par Vincent Berenger :

- Interview et lecture d'un extrait du texte, Le Pôle, octobre 2020 :
<https://www.facebook.com/2443749795861867/videos/197786745392760>
- Interview, Châteauvallon, décembre 2020 :
<https://www.youtube.com/watch?v=4IYqSNQdRQU&t=2s>
- Des captations de deux étapes de travail sont disponibles sur demande (1h et 1h15)

EXTRAIT

1. LE DÉPART / OU L'ARRIVÉE

Ce qui allait me manquer le plus c'était ça.

La forêt, les montagnes, le calme.

Je me préparai à dire au revoir à tout cela. Je sentais que ce serait la dernière fois que je venais ici alors je respirai à fond chaque bouffée de cet air, en emplissant mes poumons pour le garder en mémoire, en réserve, pour la suite. Pour pouvoir y revenir en pensée quand je le voudrais, d'ici à ce que je trouve une autre tanière, un autre repaire. Qui serait le mien cette fois-ci, et pas celui de quelqu'un d'autre.

La première fois qu'il m'avait emmenée ici, c'était la nuit, nous avions gravit la grande montée sans autre lumière que celle de la lune, et ça ne s'arrêtait pas de monter, monter, nos sacs sur le dos. Je n'avais plus de souffle, l'altitude m'avait prise de court, à la gorge, mais je m'étais efforcée de ne rien laisser paraître de mon halètement. Le halètement d'une bête. Lui, était si impatient, si excité de m'emmener là. Il fonçait sans s'arrêter.

Ce n'est que le lendemain matin, aux aurores, que j'avais pris la mesure du lieu.

L'immensité de la vallée face à moi, cachée dans les montagnes, dans ce chalet solitaire et sauvage. L'endroit qu'il me fallait.
Et je l'avais immédiatement adopté.

J'y passais des heures à humer l'air, à observer le mouvement des arbres, des feuilles, le murmure des cimes. A observer sans être vue. Parfois un petit animal me croisait sur sa route, je tâchais de ne pas perturber sa routine, ses affaires, la tâche qu'il était tout entier en train d'accomplir : chercher à manger, construire un abri, retrouver les siens... des choses que nous faisons tous.

Des choses de la vie.

On en était là : au départ, ou à l'arrivée d'une histoire dévorante.

A la lisière des songes, comme la lisière des bois.

Une histoire qui fait peur, mais pas tant que ça...

Pas plus que la vie.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Éloïse MERCIER | Texte, mise en scène, scénographie et jeu

Eloïse Mercier est diplômée de l'ESSEC après un Master en Philosophie.

Elle se forme au théâtre au Conservatoire du VIème à Paris, au cours de nombreux stages, comme auprès de Marie Do Fréval aux côtés de laquelle elle chemine plusieurs années. Lors de son Master de Philosophie elle se penche sur les œuvres de Robert Musil, Valère Novarina et sur l'écriture de Nadège Prugnard.

Durant ses études, elle assiste Pascale Gateau au comité de lecture de Théâtre Ouvert.

Elle puise dans l'univers des Écoles de commerce la matière pour écrire un premier spectacle autour du Management et part travailler au Vietnam, expérience qui constituera le point de départ du spectacle *Une goutte d'eau dans un nuage* (paru aux éditions *Les Cygnes*). Elle intègre ensuite l'équipe des Relations avec le public et des Actions culturelles au Liberté, avant de fonder la Cie Microscopique.

Elle intervient aujourd'hui en tant qu'artiste sur différents projets culturels et pédagogiques, notamment sur les *Courts-métrages en liberté* portés par la scène nationale Châteauvallon-Liberté, enseigne l'Esthétique à l'Université de Toulon-La Garde et travaille sur une troisième création (*Les Meutes*). En 2020, elle est lauréate de l'appel à fiction radiophonique « Imagine le monde de demain » lancé par France Culture, la SACD et le Théâtre de la Ville avec son texte *L'Oreille intérieure*.

Vincent BERENGER | Création sonore et vidéo

Vincent Berenger est Directeur de la 7^{ème} Scène, le pôle numérique de la scène nationale Châteauvallon-Liberté, depuis 8 ans. Artiste autodidacte, il est tour à tour musicien, compositeur, vidéaste et photographe. Il réalise des captations, des courts-métrages, des making-of, des interviews, des vidéos de coulisses mais aussi des teasers de spectacles produits ou co-produits par la scène nationale et collabore avec de nombreux artistes tels que Charles Berling, Macha Makeïeff, Zabou Breitman, Yasmina Reza, Christophe Pertou, Sébastien Davis, Tatiana Vialle... Il signe également la création vidéo des spectacles *Vivre sa vie* mis en scène par Charles Berling et *Trona* de Frank Micheletti (Kubilaï Khan investigations). Membre fondateur du groupe électro-pop Bleu Canyon (Gum club éditions), il sortira un nouvel EP en 2023. En février 2022 il expose sa série photographique *Vivants* au théâtre de la Criée et poursuivra l'exposition en 2023 à la Maison de la photographie de Toulon.

Gautier BOXEBELD | Jeu

Diplômé de l'École Supérieure de Commerce de Paris, Gautier Boxebeld décide de se consacrer au théâtre suite à sa participation aux Rencontres Internationales de Théâtre de Haute-Corse dirigées par Robin Renucci. Il poursuit sa formation d'acteur à l'EDT 91 puis au cours de stages/workshops avec différents metteurs en scène, chorégraphes, marionnettistes, réalisateurs. Il joue sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier (*Le royaume des animaux* de R.Schimmelpfening), Eugen Jebeleanu (*Ogres* de Y.Verburgh), Nicolas Kerszenbaum (*Swann s'inclina poliment* d'après M.Proust), Hala Ghosn (*L'Avare* de Molière et *La Révérence*), Bruno Bonjean (*Et dans le trou de mon cœur le monde entier* et *Le complexe de Robinson* de S.Cotton), Mathieu Touzé (*Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* de F.Melchiot), le collectif NOSE, le collectif Oh!... Il danse pour Thierry Thieû Niang (*Le tatoueur* ou la géographie de la peau, *Basquiat Remix* et *Agapè*) Sébastien Amblard et Louise Hakim (*Nexus*). Au cinéma il tourne pour Anna Nauvion (*Le théorème de Marguerite*), Cyprien Vial (*Embrasse-moi!* et *Bébé Tigre*), Benjamin Parent (*Ceramic lovers*), Lucas Deslevaux (*La Cause*), Thomas R.Bordes (*On verra demain*), Sophie Chauvet (*Solitudes*) et Hanna Ladoul (*Kurt*), à la télévision pour Elsa Bennett et Hippolyte Diard dans la série *L'Art du crime*. Il est membre du collectif A Mots Découverts dédié à la découverte et à l'expérimentation des écritures théâtrales contemporaines. En 2022, il débute une nouvelle collaboration comme comédien-marionnettiste pour la compagnie Arnica, associée au CDN de Valence. Il jouera dans *Buffles* de Pau Miro, et dans l'OVNI, Célébration des tentatives. En 2023, il créera la Cie La96dix qui cherche à faire se rencontrer théâtre et pistage animalier.

Noé MERCIER | Accompagnement et regard extérieur

Noé Mercier commence le théâtre à 15 ans avec Marie-Do Fréval, où il expérimente un théâtre engagé et en dehors des salles de théâtre. Puis il intègre le Studio Théâtre d'Asnières, à sa sortie il part en tournée avec un spectacle de Richard Brunel. Par la suite il intègre l'ENSATT à Lyon. Depuis sa sortie il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène tels qu'Anne-Laure Liégeois, Philippe Dorin, Julie Binot, Sylvain Stawski, Sylviane Fortuny, Louise Vignaud, Julie Guichard, Louis Sergejev, Milan Otal, Michel Toman et Ariane Heuzé. En parallèle, il s'intéresse au rapport du corps dans l'espace urbain et à la création de spectacles in situ, notamment par le biais du collectif bim dont il fait partie depuis sa création.

Sophie ENGEL | Collaboration artistique

Sophie Engel s'est formée au Conservatoire du VIII^{ème} arrondissement ainsi qu'à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon (ENSATT). Par la suite elle a travaillé comme comédienne sous la direction de Jacques Martial, Anne Théron, Philippe Delaigue, Frank Vercruyssen, Simone Audemars, Julie Guichard, Pierre Cuq, Louise Vignaud, Guillaume Poix, Mathilde Souchaud, Thomas Poulard. Diplômée d'un master 1 de Philosophie et d'un master 2 de Lettres modernes, elle travaille comme dramaturge avec Ludovic Lagarde sur différents projets (*Providence*, *L'Orestie*, *La Collection*) et Eloïse Mercier (*Les Meutes*). En 2013, elle co-fonde le Collectif bim, collectif de performances in situ en milieu urbain. Diplômée du diplôme d'État de professeur.e de théâtre, elle mène de nombreux ateliers et workshop de théâtre.

Jean Louis BARLETTA | Création Lumières et construction décors

Depuis plus de 30 ans, Jean-Louis Barletta accompagne des compagnies de la région PACA sur des créations lumières, des régies et en tournée. Il exerce majoritairement pour le théâtre mais aussi pour la danse contemporaine et plus ponctuellement pour des concerts. Passionné de musique il fait aussi de la composition, des bandes son ou montages sonores pour divers spectacles. En parallèle il fait de l'accueil dans différents lieux de la région Toulonnaise dont Châteauvallon ou Le Pôle, où il est actuellement Directeur technique, ainsi que la direction technique de plusieurs festivals tels que In Situ à Carqueiranne ou Constellations (Franck Micheletti, Kubilaï Khan Investigations) à Toulon.

Augustin ROLLAND | Costumes

Après des études d'illustration à Lyon, il intègre la section costumes de l'ENSATT. Les apparences l'intéressent beaucoup, surtout quand elles sont trompeuses. Il sort diplômé en 2013 et travaille depuis, en France et en Suisse, avec entre autres Olivier Letellier, Guillaume Poix et la Cie Premières Fontes, Sarah Calcine, Ferdinand Barbet, le Collectif Moitié Moitié Moitié, Le printemps du machiniste, Laurence Cordier, Frank Vercruyssen, Eric Lacascade, et plus récemment le Collectif CCC et la Cie Alors Voilà. Parallèlement à son activité de costumier, Augustin est aussi performeur au sein du Collectif bim.

Charlie MAURIN | Arrangement et mixage

Chargé d'accompagnement artistique, technicien son et intervenant en médiation culturelle au sein de la scène de musiques actuelles Tandem. En charge de la programmation il travaille en lien avec le réseau régional PAM en tant que représentant de l'antenne PACA des *Inouïs* du Printemps de Bourges. Il est aussi membre fondateur, musicien et compositeur du groupe électro-pop Bleu Canyon.

Antonin LUIGI | Régie son et vidéo (en cours)

LA COMPAGNIE MICROSCOPIQUE

Créée à Toulon en 2019, la Compagnie Microscopique s'attache aux détails, à l'infiniment petit, à tout ce qui nous échappe, dans un soupir, dans un regard ou dans un choix. Observer à travers la lunette d'un microscope, c'est prêter attention à ce qui se raconte - et à ce qui se tait ; à ce qui se dit - et qui pourtant ne dit rien. Aux aventures imperceptibles, aux histoires minuscules - pareilles à des insectes de laboratoire - où une toute petite chose est déjà un récit, une épopée en miniature.

À l'échelle MAcroscopique, la compagnie s'active sur trois fronts : la création, la transmission et la formation.

La Cie Microscopique est soutenue par la DRAC Sud-PACA, la Région Sud-PACA, par le Département du Var, par la Métropole Toulon-Provence-Méditerranée et par la Ville de Toulon.





Cie Microscopique | Éloïse Mercier

DIFFUSION | LABEL SAISON
Gwénaëlle Leyssieux, Perrine Vanel
06 78 00 32 58
gwenaelle@labelsaison.com

ARTISTIQUE
Eloïse Mercier
06 26 30 48 83
cie.microscopique@gmail.com

WWW.CIE-MICROSCOPIQUE.COM
FACEBOOK.COM/CIE.MICROSCOPIQUE
INSTAGRAM.COM /CIE.MICROSCOPIQUE

